

REMEMBER

ME

Exposition « Remember Me »

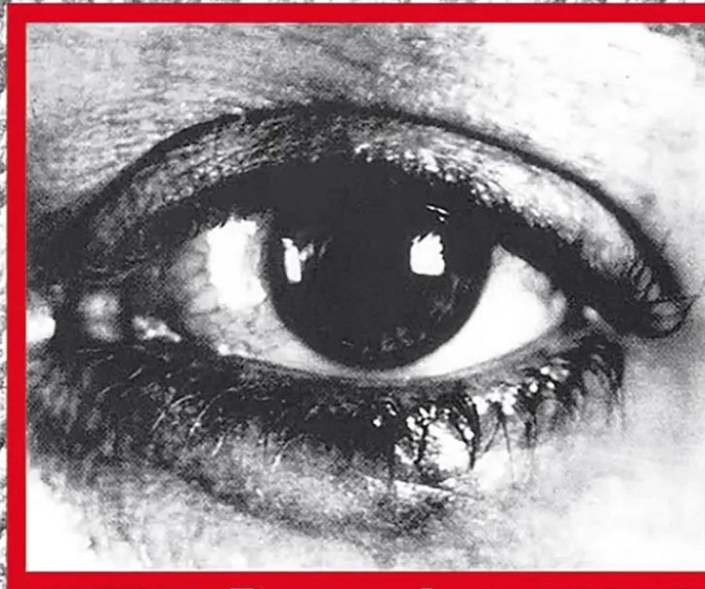
Bourse de Commerce — Pinault Collection

07.10.2026 – 18.01.2027



Question pour le groupe

Aujourd'hui, nous prenons des centaines de photos avec notre téléphone... mais est-ce que nous prenons encore le temps de regarder les images ?



Remember
Me

Raymond Depardon — « La France »



Raymond Depardon, Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, Aude, 2005

Galerie 3, niveau 1

?

Ces photographies de la France relèvent-elles du documentaire ou du portrait ?

?

Comment le photographe ausculte-t-il les villes et les villages d'une « France qui s'effondre », aux routes désertées, tel un décor de cinéma en attente d'événements ?

Irving Penn — « Le monde selon Penn »



Irving Penn, Still Life with Watermelon, New York, 1947

Galerie 2, rez-de-chaussée



Comment l'élaboration d'une « zone neutre » (un simple fond de toile ou de papier blanc) permet-elle d'isoler et de décontextualiser le modèle ?



Comment le photographe réussit-il à faire entrer le monde entier « dans une petite pièce » ?

Gustave Le Gray — Devant la mer



Gustave Le Gray, Effet de soleil dans les nuages – Océan, 1856

Galerie 4, niveau 2



Quelle évolution observe-t-on entre ces paysages de mer appelés « marines » de la fin du 19^e siècle et ceux du 21^e siècle ?



À quelle difficulté technique les premiers photographes ont-ils été confrontés pour capturer les éléments naturels en mouvement (le ciel et la mer) ?

Roland Barthes – Le Studium et le Punctum

*« Le studium
est de l'ordre
du to like, non
du to love ;*

il mobilise une demi-volonté, une demande molle, une approbation responsable, mais sans ardeur... Le second élément vient casser (ou scander) le studium. Cette fois, ce n'est pas moi qui vais le chercher, c'est lui qui part de la scène, comme une flèche, et vient me percer. Un mot existe en latin pour désigner cette blessure, cette piqûre, cette marque faite par un instrument pointu ; ce mot me conviendrait d'autant mieux que le désigne aussi l'idée de ponctuation et que les photos dont je parle sont en effet comme ponctuées, parfois même mouchetées de ces points sensibles ; ces marques, ces blessures sont précisément des points. Ce second élément qui vient déranger le studium, je l'appellerai donc punctum ; car punctum, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure — et aussi coup de dés. Le punctum d'une photo, c'est ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne). »

— Roland Barthes, *La Chambre claire*. Note sur la photographie, 1980.

Roland Barthes — La Chambre claire (1980)



STUDIUM

= ce que je comprends

« Le studium est une sorte de demande molle, d'intérêt général, de culture... »



PUNCTUM

= ce qui me touche

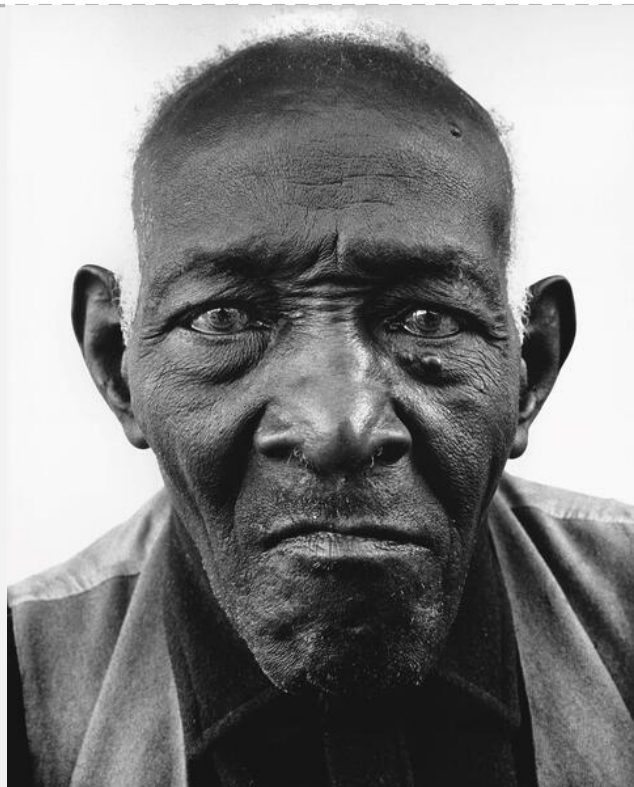
« Le punctum d'une photo, c'est ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne)... »



Structure à utiliser en classe

« Mon studium regarde la composition de..., mais mon punctum est touché par le détail de... parce que... »

Richard Avedon — La fabrique de l'image



Richard Avedon, William Casby, Born in Slavery, 1963

Galerie 7, niveau 2

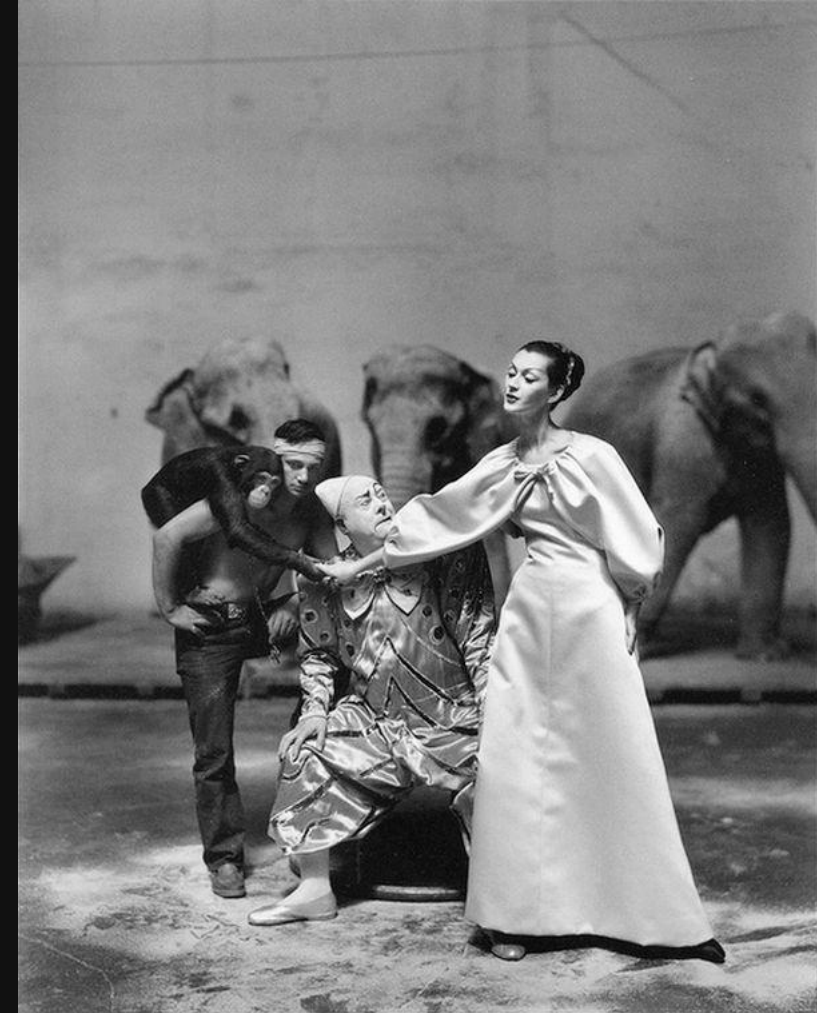
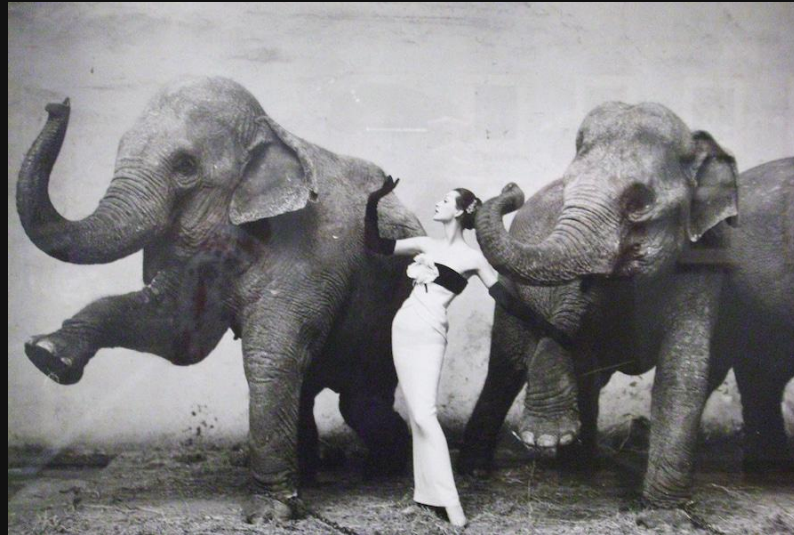


Pourquoi un photographe choisit-il de montrer une même photographie dans des dimensions différentes ?



En quoi ces changements de taille (petits formats vs grands tirages) influencent-ils notre regard sur le sujet ?

Dovima with elephants

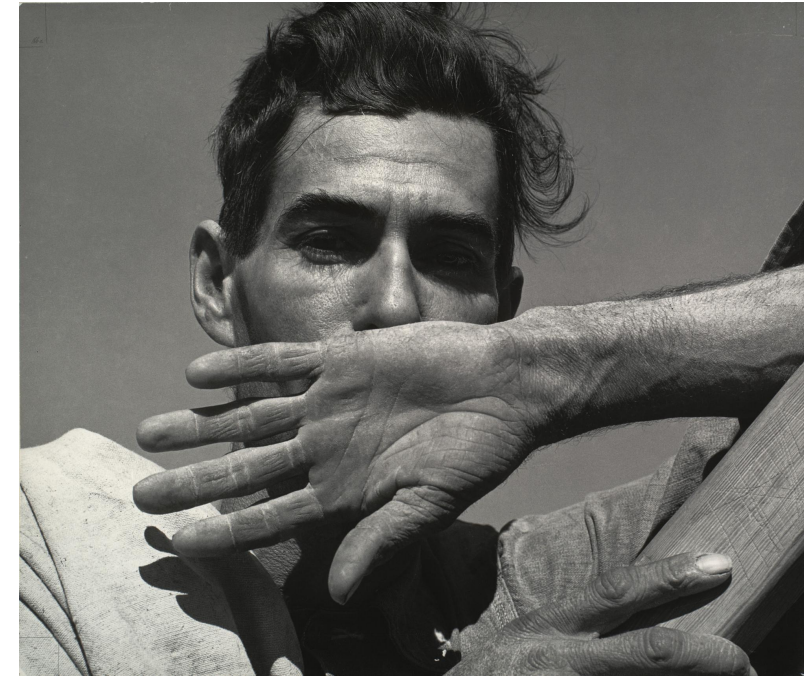




Penn & Lange — Le langage des mains



THE HAND OF MILES DAVIS
IRVING PENN



Dorothea Lange, Migratory Cotton Picker, Eloy, Arizona, 1940



Que nous disent des mains isolées,
détachées du corps de leurs modèles ?



En quoi les mains peuvent-elles parler
comme un visage et raconter une histoire
de vie ou une détresse sociale ?

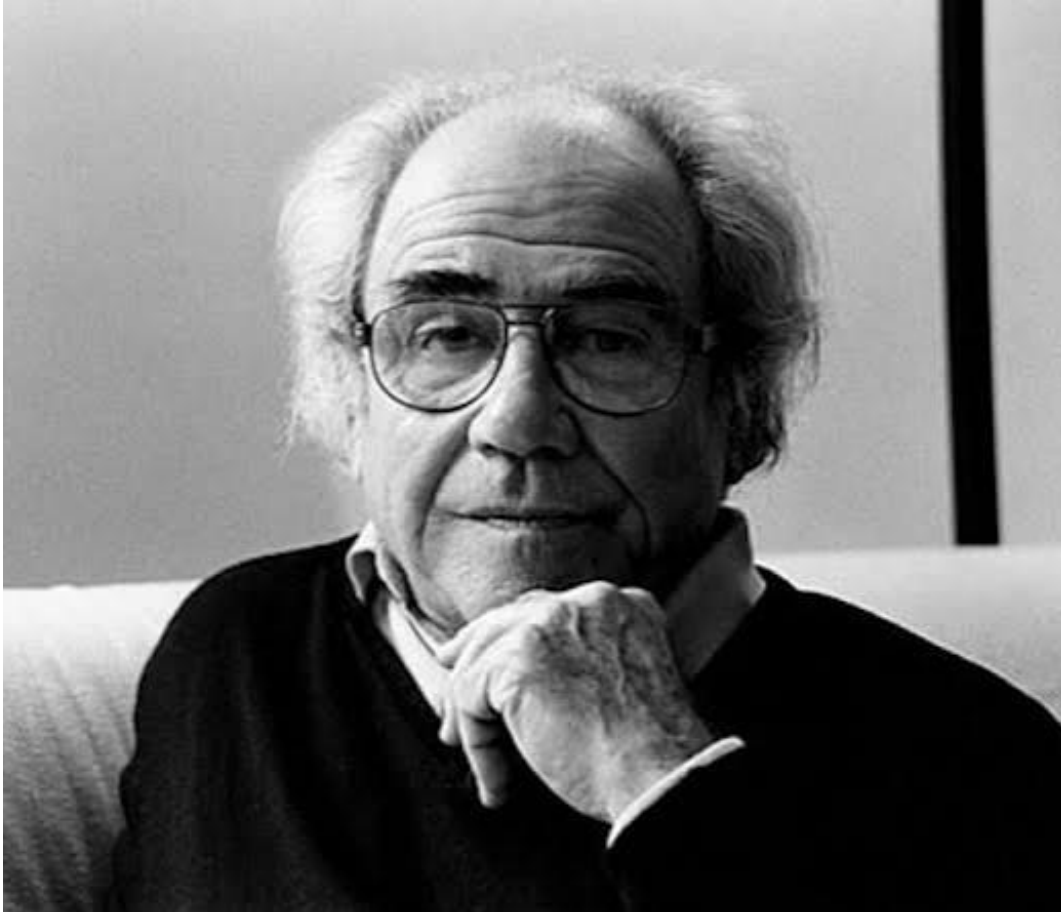
Jean Baudrillard — Simulacres et Simulation (1981)

“ *« Le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité — c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas. Le simulacre est vrai. »*

Citation placée par Baudrillard en exergue de son livre et attribuée à « L'Ecclésiaste »

À l'ère d'Instagram et de l'intelligence artificielle, l'image remplace-t-elle le monde réel ?

Jean Baudrillard – Le Simulacre et la Perte du Réel



« Le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité — c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas. Le simulacre est vrai. [...] Passer au simulacre, c'est substituer aux signes du réel le réel lui-même, c'est-à-dire une opération de dissuasion de tout processus réel par son double opératoire, machine signalétique méticuleuse, industrielle, impeccable, qui offre tous les signes du réel et en court-circuite toutes les péripéties. Le réel n'a plus le temps de prendre la dimension du réel. Il est intercepté par le modèle, il est engendré par l'hyperréel. »

— Jean Baudrillard, *Simulacres et Simulation*, 1981.

Doisneau & Cartier-Bresson — L'art de la composition



Henri Cartier-Bresson, Derrière la gare Saint-Lazare, 1932



Les photographies de rue sont-elles toujours prises sur le vif ?



Robert Doisneau, Le Baiser de l'hôtel de ville, 1950 (dossier, p. 12)



Une photographie spontanée (l'instant décisif) peut-elle avoir la même rigueur qu'une mise en scène travaillée ?

Woodman & Man Ray — Disparition / Abstraction



Francesca
Woodman, Untitled
(self-portrait with
chair), 1977-1978

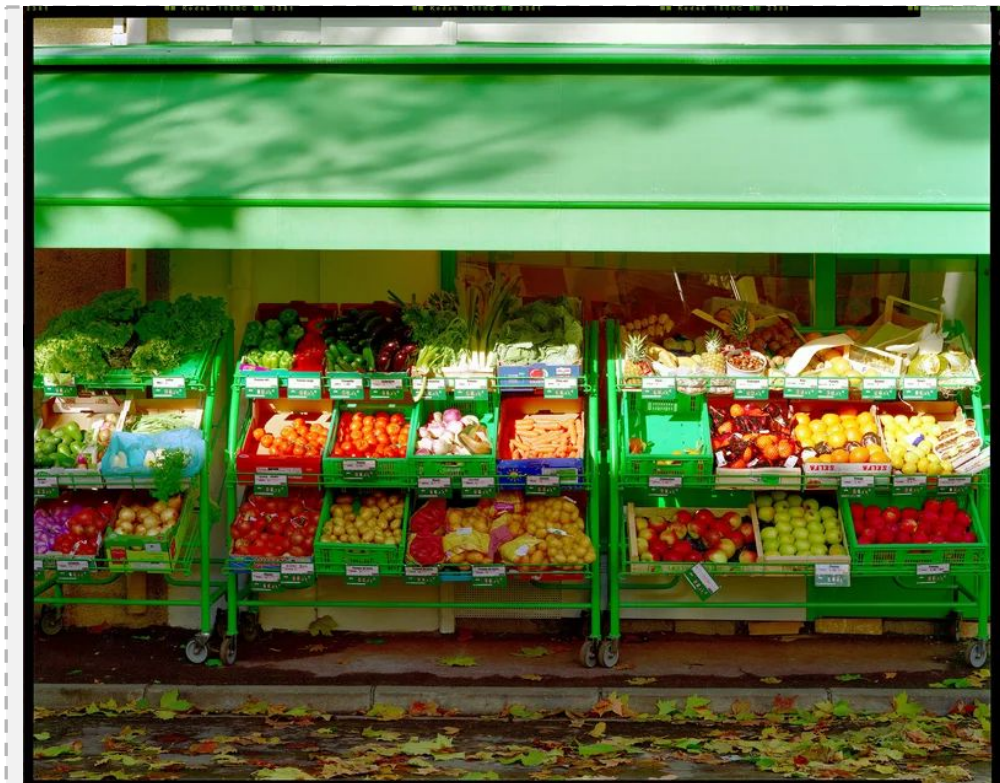


Man Ray, Ma dernière
photographie, 1929



Comment la photographie, qui est d'abord un art de la figuration et de la révélation, peut-elle tendre chez certains artistes à l'abstraction, voire à la disparition complète du corps ?

Modèle méthodologique de cartel (A2-B1)



Raymond Depardon, Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, Aude,
2005



Raymond Depardon

Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, Aude

Série « La France », 2005 — tirage argentico-numérique couleur

« Sur cette photo, on voit la devanture d'un magasin dans un village. Au premier plan, il y a des caisses pleines de fruits. En haut, un grand store vert protège les fruits du soleil. Il n'y a personne, c'est désert. J'ai choisi cette œuvre parce qu'elle ressemble à un décor de cinéma immobile, où le temps est suspendu. »